

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 5 AVRIL 1895.

ABONNEMENT:

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE. Bi-Hebdomadaire \$1 50 Hebdomadaire 1 00 L. A. BELANGER, Editeur-Propriétaire.

ANNONCES:

1ère insertion, par ligne, \$0 08 Insertions subséquentes 0 02 Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme. Bureaux et imprimerie: 100 rue Wellington

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

CAMIRAND & GENEST, AVOCATS, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q. J. A. CAMIRAND, J. E. GENEST.

L. C. BELANGER, C. R. AVOCAT, Etude: Chambres nos. 4 et 5, maison Twose, no. 95 rue Wellington, Sherbrooke.

J. S. BRODERICK, AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, LL. B. AVOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis

G. L. DE LOTTINVILLE, AVOCAT, maison Odell, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

J. LEONARD, LL. B. AVOCAT, Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.

ARCHAMBAULT & ARCHAMBAULT, NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

E. SYLVESTRE, LL. B., NOTAIRE, ARGENT à prêter, créances achetées à 5 et à 6 pour cent, 95 rue Wellington, Sherbrooke.

J. N. THIBODEAU, NOTAIRE, agent d'assurance, d'immobiliers, etc., Agnès, Lac Mégantic, P. Q.

C. H. LANGLOIS, N. P. ARGENT A PRÊTER. Actes de vente, transports, prêts, obligations, etc. 114 rue Wellington, (nouvelle maison Long), Sherbrooke.

MÉDECINS.

N. A. DUSSAULT, M. D. MALADIES DES YEUX, DES oreilles, du nez et de la gorge. Bureau: 41 rue Commerciale. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 3 h. P. M.

DR G. A. CODÈRE, MÉDECIN ET CHIRURGIEN, maison Codère, coin des rues des Érables et Thibodeau, Lac Mégantic.

ARPEUTEURS.

THOS. TREMBLAY, ARPEUTEUR PROVINCIAL et fédéral, et Ingénieur des mines. Bureau: 125 rue Wellington, Sherbrooke.

A. L. HUSBANDS, A. M. Can. Soc. O. E. ARCHITECTE et ingénieur civil, Cookshire, P. Q. Plans et spécifications préparés et construction surveillée. Aussi mesurés et estimés pour canaux d'égoût, aqueducs, etc., faits et donnés.

F. S. A. PELLETIER, ARPEUTEUR PROVINCIAL, maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

DIVERS.

MILLIER & GRIFFITH, COMPTABLES et AUDITEURS, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

JOHN J. GRIFFITH, ENCANTEUR et Agent d'immobiliers, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

E. M. DAIGLE, HUISSIER COUR SUPERIEUR, attention spéciale aux rentrées de fonds. Résidence: Garthby, Qué.

W. S. DRESSER & CO. AGENTS D'ASSURANCE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. Numéro 27 carré du marché, Sherbrooke.

JOB. LEMIEUX, HUISSIER COUR SUPERIEUR, St. Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans les deux langues.

A. BRULÉ, CORDONNIER, 122 rue Wellington, Sherbrooke. Ouvrage sur commande exécuté sous le plus court délai et à des prix raisonnables. Réparations de toutes sortes.

E. S. FOSS, COMMISSAIRE-PRISEUR, ENCANTEUR, et Agent à Commission. Bureau: 61 Rue Wellington.

HOTELS.

HOTEL DU CANADA, COATICOOK, P. Q. Bon vin, bonne table, salles d'échantillons, écritures spéciales, service prompt, confort, affabilité. N. B.—Il n'y a rien comme un bon gîte pour rendre un voyageur heureux!

W. TRUDEAU, Propriétaire et gérant.

HOTEL WINDSOR! WINDSOR MILLS, P. Q. O. DION, - Propriétaire. Accommodation de première classe. Repas à toute heure. Ecole de langage attachée à l'établissement. Prix modérés. Je suis aussi dompteur de chevaux et je me charge de dompter tous les chevaux que l'on voudra bien me confier et à prix bien modéré.

PAQUES! GANTS!

Une importation considérable spéciale de gants de kid vient justement d'être déballée pour le commerce de Paques, venant directement de deux des meilleurs fabricants du siècle, à savoir: de la maison "ALEXAN DRE", de Paris, renommée dans le monde entier, et de PERLIN FRERES, de Grenoble.

Nouvelles Nuances, Nouvelles Modes! Effets Merveilleux! Gants de fantaisie, pour dames, avec boutons pour assortir. Gants lacs, noirs et de couleurs pour dames. Gants bruts, noirs et de couleurs, pour dames, 6, 8 et 12 boutons. Gants de Point Imp., pour conduire pour dames. Gants glacés, blancs et noirs pour dames. Gants glacés, blancs et noirs pour messieurs. Gants de rue et pour conduire, de couleur, pour messieurs. Gants de couleurs, pour jeunes filles et jeunes garçons.

CES GANTS SONT GARANTIS. L. A. BAYLEY. ST. LAWRENCE HALL, MONTREAL, P. Q. L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés. HENRY HOGAN, Propriétaire.

D. McMANAMY & CO., Importateurs et marchands de VINS ET LIQUEURS Étrangers et indigènes. (EN GROS SEULEMENT.) SHERBROOKE, P. Q.

LUCKE & MITCHELL, Importateurs et Marchands de FERRONNERIE, COUPELLERIE, FER EN BARRE, ACIER, Fournitures de forgerons et de carrossiers, Grèments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peinture, Huiles et Vernis.

Vaisselle, Verrerie, Tapissierie, Grèments de Pêche et de Chasse, etc. MAISON ODELL, - - SHERBROOKE.

JOSEPH FORTIER, NÉGOCIANT, FABRICANT - - PAPETIER, Fournitures de Bureau, etc., 254 RUE SAINT JACQUES, MONTREAL.

Nouveautés en fantaisies pour la saison des Fêtes. G. G. BRYANT & CIE. FABRICANTS DE CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS. Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Plancher et Madriers embouffetés, du bois dressé et non dressé. Manufacture, à l'extrémité Oues la rue Factory. Ils payent en argent comptant pour du Pin et de l'Épinette sec.

H. M. TOMLINSON, Libraire et Relieur Manufacturier. Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés uniment ou avec luxe. Réparations faites proprement.

MAISON BROOKS, Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette, SHERBROOKE, P. Q. Les commandes envoyées au bureau du Progrès de l'Est recevront une attention toute spéciale.

Pilules Indiennes de Larose! - - POUR - Maladies du Foie, Mal de Tête, la Bile, la Jaunisse, Étourdissement, Constipation, etc.

EN VENTE PARTOUT. Si vous ne pouvez pas vous les procurer chez votre pharmacien, écrivez à M. LAROSE, FRELIGHSBURG, P. Q.



Dr. H. F. Merrill. Les Résultats Étonnants LES HOMMES DE SCIENCE. La Salsepareille d'AYER MÉDECINE Qui n'a pas d'Égale. Témoignage d'un Médecin bien connu. "La Salsepareille d'Ayer est sans égal" comme épuratif du sang, et l'on ne saurait trop la louer. J'en ai étudié les effets dans les cas chroniques où aucun autre traitement n'avait réussi et j'ai été étonné de ses résultats. Nulle autre médecine pour le sang que j'aie jamais essayée, et je les ai toutes essayées, n'a une action aussi complète et n'est efficace de cures aussi permanentes que la Salsepareille d'Ayer." - Dr. H. F. MERRILL, Augusta, Me.

La Salsepareille d'Ayer. Une LUTE DE VINGT ANS. L'histoire d'un homme bien connu du comté de Greenville.

Le rhumatisme lui fit la guerre pendant vingt ans, résistant à tous les traitements et à tous efforts faits pour le déloger. Le patient, entièrement découragé, écouta les conseils de ses amis. Il fit un dernier effort qui fut couronné de succès.

Du Brockville Times: Il y a bien peu de vieux résidents de cette partie du pays pour qui le nom de Whitmarsh n'est pas familier. E. H. Whitmarsh, de Merrickville, fut pendant trente ans membre du conseil des comtés unis de Leeds et de Greenville, et en quatre occasions il fut appelé à remplir la charge de préfet de ces comtés. Son fils, M. George H. Whitmarsh, le sujet de cet article, est aussi bien connu dans ces comtés et est le correspondant de Merrickville pour le Times. Les amis de M. Whitmarsh savent bien qu'il a souffert pendant nombre d'années du rhumatisme, des gripes duquel il avait pu heureusement se réchapper. M. Whitmarsh raconte comme suit comment cette guérison fut opérée: "Pendant plus de vingt ans avant l'hiver de 1894, je souffris presque continuellement de rhumatisme musculaire, devenant parfois presque totalement incapable de faire aucun genre de travail. Après avoir essayé toutes sortes de remèdes et de prescriptions sans aucun bénéfice, j'en vins à conclure qu'une guérison était impossible. A l'automne de 1893, je souffrais des douleurs impossibles à décrire et ne pouvais dormir ni le jour ni la nuit. Plusieurs de mes amis me conseillèrent fortement de faire essai des Pilules Roses du Dr Williams et sur le champ, je l'avoue, car j'avais grande confiance en tout remède, je commençai à en prendre. A ma surprise et ma grande satisfaction je commençai à sentir du soulagement et bientôt j'eus l'assurance positive que la maladie qui avait rendu ma vie misérable pendant si longtemps, m'abandonnait à mesure que je continuais le traitement. Et quand j'eus pris neuf boîtes de Pilules Roses, pas un soupçon de rhumatisme n'existait, mais pour m'assurer d'une façon péremptoire je continuai le traitement jusqu'à ce que j'eus pris douze boîtes de ces pilules. Ceci se passait en janvier 1894, et depuis cette époque je n'ai pas ressenti la moindre douleur rhumatismale. Je suis satisfait au-delà de toute expression de la guérison opérée par les Pilules Roses du Dr Williams, et je puis les recommander avec confiance à tous ceux qui souffrent du rhumatisme."

Aux Marchands et Contracteurs de chantiers. Nos lards salés Short Cut et Clear Fat sont d'une qualité supérieure à aucun lard sur le marché. Notre graisse fondue est garantie pure et de première classe. Une commande est sollicitée. Ordres pris à domicile sur avis.

THEOPHILE ALLARD, ORDRES par téléphone Bell 96a et 170. GRANDE Vente à Bon Marché \$2,000.00. Vaient de marchandises doivent être vendus.

Vaisselle, Verrerie, Vaisselle de Chine, Lampes de toutes sortes, Jouets, Ferblanterie, etc., etc. Un assortiment complet d'objets de fantaisie et en peluche, à vendre à très bas prix pour faire place, avant le 1er mai, chez les

D. LLES. BUCHANAN, MAISON KERR, RUE KING, SHERBROOKE.

Magasin de Fleurs Montreal. GRAND CHOIX DE FLEURS CUEILLIES FRAICHES CHAQUE MATIN. Couronnes et dessins exécutés promptement. Commandes reçues pour banquets, dîners fins, et pour toutes sortes de décorations en fleurs. Plants et arbustes en grande variété, à très bas prix. Aussi!

FRUITS CHOISIS! BONBONS SUPÉRIEURS. Un Fleuriste d'expérience constamment à la disposition de la clientèle.

MAGASIN DE FLEURS MONTREAL, PORTE VOISINE DE SAMUEL, 151 Rue Wellington. - SHERBROOKE

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 5 AVRIL

L'HABITUDE DE MÂCHER DE LA GOMME

Un savant des plus sérieux affirme que l'habitude, pour une dame, de mâcher de la gomme est cause qu'il lui pousse de la barbe au menton. Le travail constant de la mâchoire inférieure active la croissance et multiplie le brin de poil invisible sur le joli menton, et avec le temps il en sort une grosse barbe. Une dame de Boston la première a découvert que la barbe qui lui apparaissait au menton provenait de l'habitude de mâcher de la gomme. Elle en avertit un médecin qui commença à faire des expériences. Il choisit plusieurs jeunes demoiselles qui commençaient à mâcher de la gomme, les surveilla, et enregistra le progrès de la croissance du poil. Des filles de la même famille qui ne mâchaient point de gomme avaient le menton imberbe, de sorte qu'il lui devint clair que l'apparition de la barbe était due à l'usage de la gomme. Depuis que le docteur a publié le résultat de ses observations et averti les personnes du beau sexe de Boston du danger qu'elles couraient en mâchant de la gomme, elles ont presque toutes renoncé à leur habitude. Que nos jolies Canadiennes en fassent autant même sans avoir peur de la barbe au menton. Elles ne peuvent qu'y gagner.

UNE LUTE DE VINGT ANS. L'histoire d'un homme bien connu du comté de Greenville.

Le rhumatisme lui fit la guerre pendant vingt ans, résistant à tous les traitements et à tous efforts faits pour le déloger. Le patient, entièrement découragé, écouta les conseils de ses amis. Il fit un dernier effort qui fut couronné de succès.

Du Brockville Times: Il y a bien peu de vieux résidents de cette partie du pays pour qui le nom de Whitmarsh n'est pas familier. E. H. Whitmarsh, de Merrickville, fut pendant trente ans membre du conseil des comtés unis de Leeds et de Greenville, et en quatre occasions il fut appelé à remplir la charge de préfet de ces comtés. Son fils, M. George H. Whitmarsh, le sujet de cet article, est aussi bien connu dans ces comtés et est le correspondant de Merrickville pour le Times. Les amis de M. Whitmarsh savent bien qu'il a souffert pendant nombre d'années du rhumatisme, des gripes duquel il avait pu heureusement se réchapper. M. Whitmarsh raconte comme suit comment cette guérison fut opérée: "Pendant plus de vingt ans avant l'hiver de 1894, je souffris presque continuellement de rhumatisme musculaire, devenant parfois presque totalement incapable de faire aucun genre de travail. Après avoir essayé toutes sortes de remèdes et de prescriptions sans aucun bénéfice, j'en vins à conclure qu'une guérison était impossible. A l'automne de 1893, je souffrais des douleurs impossibles à décrire et ne pouvais dormir ni le jour ni la nuit. Plusieurs de mes amis me conseillèrent fortement de faire essai des Pilules Roses du Dr Williams et sur le champ, je l'avoue, car j'avais grande confiance en tout remède, je commençai à en prendre. A ma surprise et ma grande satisfaction je commençai à sentir du soulagement et bientôt j'eus l'assurance positive que la maladie qui avait rendu ma vie misérable pendant si longtemps, m'abandonnait à mesure que je continuais le traitement. Et quand j'eus pris neuf boîtes de Pilules Roses, pas un soupçon de rhumatisme n'existait, mais pour m'assurer d'une façon péremptoire je continuai le traitement jusqu'à ce que j'eus pris douze boîtes de ces pilules. Ceci se passait en janvier 1894, et depuis cette époque je n'ai pas ressenti la moindre douleur rhumatismale. Je suis satisfait au-delà de toute expression de la guérison opérée par les Pilules Roses du Dr Williams, et je puis les recommander avec confiance à tous ceux qui souffrent du rhumatisme."

Le rhumatisme, la sciaticque, la névralgie, la paralysie partielle, l'ataxie locomotrice, le mal de tête nerveux, prostration nerveuse et maladies résultant d'humours dans le sang, telles que scrofule, érysipèle chronique, etc., tout disparaît avec le bon traitement des Pilules Roses du Dr Williams. Elles donnent de belles couleurs de santé aux joues pâles et creuses, et refont et renouvellent tout le système. En vente chez tous les marchands et envoyées par la malle pour \$2 50 en boîte ou six boîtes pour \$2 50 en "adressant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont. Ne vous laissez pas induire à prendre quelque substitut.

Les femmes ont voté en masse aux élections qui viennent d'avoir lieu au Connecticut et dans l'Ohio. Politiciens républicains aussi bien que démocrates semblaient bouleversés, car il était évident, dès le matin, que le vote des femmes, un élément relativement nouveau dans la politique de ces Etats, allait avoir une influence énorme sur le résultat des élections.

Pour les vers des enfants—Vermitifuge Cherokee. —Un singulier accident s'est produit au cours d'un incendie qui a éclaté dans une maison, à Brooklyn, habitée par M. Horton et sa famille. Les pompiers, arrivés en toute hâte, n'ont pas tardé à éteindre le feu. Mais ensuite, en explorant la maison, comme d'habitude, pour bien s'assurer qu'il n'y avait plus de feu, ils ont été tout stupéfaits de trouver la servante, Helma Pearson, âgée de 22 ans, noyée dans un baquet d'eau. On suppose que, dans son affolement, Helma s'est noyée en se plongeant la tête dans l'eau pour se garantir du feu!

Maux d'estomac et des poumons. Les maladies sont trop connues pour qu'il soit nécessaire de les décrire. Combien de milliers sont chaque année, emportés au fond de la tombe silencieuse par cette terrible calamité, la "consomption" qui commence toujours par une légère toux. Gardez le sang pur et sain en prenant quelques doses des pilules de racines sauvages du Dr Morse, chaque semaine. Et les maux de toutes sortes seront impossibles. Tous les marchands de médecines vendent les Pilules de racines sauvages du Dr Morse.

NOTES COMMERCIALES. —Dans ce siècle de vapeur et d'électricité on l'on vit si vite, mais on l'on meurt si dru, la proportion des morts par accidents est considérable. C'est pourquoi il est important de prendre une police d'assurance contre les accidents dans la compagnie Canada, police qui coûte si peu cher sans compter qu'elle compense ce qu'une assurance sur la vie ne donne pas: l'immunité pour le temps perdu. Avec les taux de G. L. Ridout, agent général, Sherbrooke, P. Q.

—Si vous avez besoin d'une bonne voiture n'oubliez point le vieux établissement, si bien connu, de M. P. Biron, quartier de vous procurer tout plus de tapage dans les annonces peut être, mais M. Biron s'en rapporte à la qualité de son ouvrage. Lorsqu'on achète de lui, on ne saurait manquer de proclamer bien haut qu'on a pour son argent, et c'est ce qui maintient la réputation de sa boutique.

—La maison J. L. Vinesberg & Cie., vient de recevoir une consignment considérable de chapeaux nouveaux, les derniers sorts des inventions de la mode. Voyez son annonce.

—VENANT D'ETRE RECU.—Un bon choix de Vins provenant des meilleures vignobles, Sherry, Vins Porto, Madères, Xérès Sec, Tannés, Vins canadiens, etc., etc. Prix à la portée de tous, chez G. E. Robitaille & Cie., 157 rue Wellington, Sherbrooke.

Durant audeci de cinquante ans Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" a été en usage par des milliers de mères pour leurs enfants pendant la dentition. Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants. L'efficacité est sans égal, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ce remède est infallible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes et les nourrices des Etats-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

EN GARDE. L'ennemi est à vos portes. Cet ennemi qui est d'autant plus dangereux qu'il se montre tantôt sous une forme, tantôt sous une autre et qui par ses mille moyens sème la désolation souvent la discorde, le découragement et la misère dans la famille, ce terrible ennemi c'est le Beau Mal qui affecte les trois quarts des femmes mariées et un grand nombre de jeunes filles. Femmes et filles gardez-vous donc de ce mal en faisant souvent usage du merveilleux remède découvert par le Dr Larivière. "Le Régulateur de la santé de la femme et les Female Plasters." Ce remède fortifie les nerfs, le sang, donne appétit et aide la digestion. Si vous ne trouvez pas ce remède dans votre localité, écrivez au propriétaire, Dr. J. Larivière, Manville, R. I. MM. Evans & Sons, de Montréal, P. Q., agents généraux pour le Canada.

—A. W. OLIVIER, (ci-devant de Olivier Frères, du Boston Store) & CIE., informent le public de Sherbrooke et des environs qu'ils ont ouvert un magasin dans la maison Twose [no. 99 rue Wellington], où ils tiendront un assortiment complet de marchandises sèches et de fantaisie, jouets, papeterie, etc., etc., qu'ils sont en état de vendre aux plus bas prix. Notre magasin sera connu à l'avenir sous le nom de "AU BON MARCHÉ." A. W. Olivier & Cie., "Au Bon Marché," 99 rue Wellington, Sherbrooke.

Nouvelles du Canada.

La vitalité, épuisée par excès de travail ou par la maladie, est sûrement restaurée par la Salsepareille d'Ayer.

—Une compagnie qui se nomme "La Société Nationale," dont le but est d'établir une école de sculpture à Montréal, vient de s'adresser au lieutenant-gouverneur de la province de Québec pour être constituée en corporation civile. Le fond social de la compagnie est de \$50,000.

—La faculté de médecine de l'Université McGill est entrée en vacance. Cinquante-trois nouveaux médecins, tant de Montréal, de la province de Québec, des provinces sœurs, que des Etats-Unis, ont été admis à la pratique de la médecine. On remarque quelques noms canadiens-français parmi la liste.

Pour le croup—Baume de miel de Minard.

—Un projet de loi présenté à la législature d'Ontario, à l'effet d'imposer une licence sur les bicyclettes, a été retiré de la commission municipale de la législature, après une forte opposition. On a allégué qu'il y avait 35,000 bicyclistes dans Ontario et qu'à Toronto seulement, \$2,000,000 étaient investies dans cette industrie.

—Deux jeunes filles de la ville ont fait une lugubre trouvaille à Ottawa. Elles allaient descendre la côte au bout de la rue Maria, lorsqu'elles ont aperçu le corps d'un enfant nouveau-né parmi les arbrisseaux. Elles ont averti la police et le corps a aussitôt été transporté à la morgue. On a constaté que les rats ou autres animaux carnivores avait mangé un bras et une jambe de l'enfant qui est du sexe féminin.

—Un reporter a rencontré un fonctionnaire du pénitencier de St. Vincent de Paul et lui a parlé de Fahey, l'ex-détective est toujours cuisinier à l'infirmerie. Il prend beaucoup de mieux et il est aujourd'hui certain qu'il devra purger toute sa sentence. Il restera donc là-bas encore quatre ans. N'agréé se porte toujours bien. Il quittera St. Vincent de Paul en décembre prochain. Hooper est très docile.

Pour la toux spasmodique—Baume de miel de Minard.

—Une femme de Québec qui souffrait de pneumonie depuis longtemps et dont la condition était considérée comme désespérée par les meilleurs médecins, résolut de faire une neuvaine en l'honneur du vénérable Mgr de Laval. Elle portait aussi continuellement sur sa personne une relique du saint. Elle ne tarda pas à constater un mieux sensible dans son état, et la neuvaine terminée, elle était complètement guérie. Son médecin a déclaré sous sa signature qu'elle avait été guérie miraculeusement.

J'ai été guéri d'une bronchite aiguë par le Liniment Minard. J. M. CAMPBELL.

Bay of Islands. J'ai été guéri d'une névralgie à la figure par le Liniment Minard. WM DANIELS.

Springhill, N. E. J'ai été guéri d'un rhumatisme chronique par le Liniment Minard. GEORGE TRIGLEY.

Albert Co., N. B. Nouvelles des Etats-Unis.

Pour la bile—Pilules de famille de Minard.

—Un des actes de la dernière législature du Maine, déclare illégale la vente du sirop ou sucre d'érable falsifié.

—Une profonde sensation a été causée dans le monde médical à New-York et dans tous les environs par la mort presque foudroyante d'une jeune fille de dix-sept ans, Miss Bertha Valentine, à laquelle on venait d'inoculer de la prétendue antitoxine importée d'Allemagne.

—M. Edwards Wilkins, un fabricant de boîtes en carton, à New-York, est mort presque subitement d'une maladie de cœur, causée, affirment les médecins, par l'abus qu'il faisait des cigarettes. M. Wilkins, qui était âgé de trente-cinq ans, fumait de cinq à six paquets de cigarettes par jour.

—Une commission des membres des clergés protestant et catholique, nommée pour décider quelle formule de prière devait être employée dans les écoles publiques de Ansonia, Conn., est d'accord sur le Notre-Père, tel que contenu dans l'Evangile de St. Matthieu. Cette décision mettra fin à une longue controverse, qui a eu pour effet, au mois de décembre, l'interdiction par les commissaires scolaires, de tout exercice religieux dans les écoles.

Au lieu de ce sentiment de faiblesse et de lassitude, la Salsepareille d'Ayer vous donnera la force et l'énergie.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 5 AVRIL

Bulletin du Jour

CANADA

—On a commencé les semailles dans partie du Nord-Ouest canadien.

—Son Honneur le lieutenant-gouverneur Chapleau et Madame Chapleau sont en route pour la Floride, où ils séjourneront une couple de semaines.

—On mande de Québec qu'un nommé Eugène Lacroix, de St. Valier, s'est blessé si grièvement avec une scie ronde qu'il a succombé en quelques heures à ses blessures.

—M. Pierre Bilodeau, employé de M. Archer, marchand de bois à Québec, est tombé en bas d'une pile de planches et s'est cassé le cou. Il a depuis succombé à ses blessures.

—Un cultivateur du nom de Alfred Deschamps traversait sur la glace en face de Longueil, en voiture, lorsque la glace enfonce et l'homme et la voiture furent précipités au fond du fleuve.

—M. P. Skinner, fonctionnaire du gouvernement fédéral préposé à la distribution des produits alimentaires dans la réserve des Pieds Noirs, a été assassiné par un indien, près de Gleichen, Alberta.

—Un accident sérieux est arrivé à la jonction Hamilton, Ont. Trois chars de fret ont été démolis et mis en pièces sur la ligne principale du Grand Tronc, mais il n'y a pas eu d'heuressement de perte de vie.

—A Winnipeg, John Snofus, journaliste islandais, s'est coupé la gorge avec son couteau. Le malheureux était désespéré, parce qu'il n'avait pas d'ouvrage. Ses blessures sont graves, mais non mortelles et le médecin espère le sauver.

—La cour d'Hallifax a prononcé jugement sur la demande de divorce d'un M. Lear contre sa femme pour adultère. Cette cause a été rendue célèbre par le suicide du galant coupable, un jeune commis voyageur, au St-Lawrence Hall à Montréal, il y a quelques jours.

—Un jeune homme de St-Pierre, Ile d'Orléans, Flavien Ferland, a été victime d'un triste accident qui lui a coûté la vie. En allant chercher du foin sur le fenil, il perdit tout à coup l'équilibre et tomba sur le sol, allant donner sur une cheville en fer qui lui a perforé les intestins.

—Tout porte à croire que Chatelle, le meurtrier de Jessie Keith, qui vient d'être condamné à être pendu, est fou. On se demande si la sentence va être exécutée. En attendant, les parents du meurtrier s'agitent et demandent au gouvernement d'Ontario de faire examiner le condamné par un médecin. On apprend que le juge en chef Armour, devant qui le procès de Chatelle a été plaidé, a fait un rapport au gouvernement fédéral déclarant que le meurtrier de Mlle Keith est absolument fou.

ETATS-UNIS.

—Les fraises se vendent actuellement 25c la boîte, quelques-unes sont mûres.

—Les républicains ont été victorieux sur presque toute la ligne aux Etats-Unis, aux élections de mardi.

—Cinq hommes ivres ont voulu traverser la rivière en canot à Pittsburg, Pennsylvanie. L'embarcation a chaviré et deux se sont noyés.

—M. Wilson, de Virginie, a été assésmenté comme ministre des postes à Washington, en remplacement de M. Bissel, qui a donné sa démission.

—A Holyoke, Mass., un nommé Pierre Ladoceur a été pris dans une machine, à la fabrique de G. C. Mil, et il était mort avant qu'on put lui porter secours.

—Le cadavre de Louis Trudeau a été trouvé le 31 mars dans le canal, à Holyoke. Trudeau était disparu depuis une semaine environ. On pense qu'il était devenu fou.

—De désastreux feux de forêts ravagent le sud de l'Indiana et l'ouest du Kentucky. On annonce que deux personnes ont péri dans les flammes à Bowling Green, Kentucky, et une troisième à Anneter.

—A Pawtucket, R. I., Joseph Furness, qui a essayé de tuer sa femme, dimanche soir, et qui s'était coupé la gorge, est mort à l'hôpital. Mme Furness est assez bien, et on croit qu'elle en reprendra.

—On écrit de Fort Recovery, Ohio, qu'un éleveur du nom d'Henry Thorne, devenu fou furieux, prétend on, par suite d'embarras financiers, a tué sa femme à coups de revolver, et s'est pendu ensuite.

—Le vapeur à roues "City of Haverhill", parti de New-York, mercredi dernier, a, d'après ce que l'on a appris, sombré en vue des côtes du New-Jersey. Tout l'équipage, composé d'une dizaine d'hommes a péri.

—Une collision s'est produite à deux milles de Bangor, Maine, entre l'express de St-Jean, N. B., et un autre train de passagers. Plusieurs chars ont été brisés. Deux personnes ont été tuées et plusieurs blessées.

—Un policeman de Cincinnati, Ohio, Barney Degnan, a tué, pendant la soirée, un jeune vaieur du nom de John Fisher, qu'il avait arrêté pour tapage nocturne. Fisher a essayé de se sauver et le policeman lui a tiré alors un coup de revolver.

—A Auburn, N. Y., le nommé Lake, convaincu d'avoir assassiné Emma Hunt, servante à l'emploi de M. J. Van Camp, le 18 octobre dernier, a été exécuté à l'électricité. L'exécution, qui a parfaitement réussi, n'a été marquée par aucun incident.

VIEUX PAYS.

—On mande de Saint-Lô, France, que M. l'abbé Elie, chapelain de l'établissement d'aliénés de Pont-l'Abbé-Picauville, vient d'être tué par un fou.

—Koyama, qui a tiré sur Li Hung Chang, passera au jour en prison. L'opinion générale, cependant, était qu'il perdrait la tête encore une fois!

—A Paris, M. Charles Camille Doucet, auteur dramatique, membre et secrétaire perpétuel de l'Académie française, a été trouvé mort dans son lit. Il était âgé de 83 ans.

—Les membres du cabinet anglais se sont réunis en conseil. Lord Rosebery présidait; le premier ministre est pâle, mais il est beaucoup mieux que la semaine dernière. Le sommeil lui est revenu et il est maintenant en bonne voie de guérison.

—A l'Aquarium de Londres est ouvert actuellement un concours de chats. Parmi 700 représentants de la race féline, on remarque surtout un magnifique chat blanc, de très forte taille, envoyé de Paris, à l'exposition par Lord Dufferin, ambassadeur d'Angleterre en France. Le premier chat primé recevra 1,000 livres sterling, soit 25,000 francs.

—Le vingt-cinquième anniversaire de l'invention des cartes postales vient d'être célébré à Vienne. Aujourd'hui, pas moins de cent millions de ces cartes sont en usage chaque année en Autriche, 250 millions en Angleterre, et environ un milliard dans le monde entier.

—Il se poursuit actuellement devant les tribunaux de Londres un procès à sensation et fertile en révélations piquantes. Le marquis de Queensbury est accusé de libelle par l'auteur dramatique Oscar Wilde. Les révélations scandaleuses sont faites au cours des témoignages.

—La presse en France est très excitée en ce moment. Le nouveau conflit avec l'Angleterre et l'acceptation de l'invitation adressée par l'empereur d'Allemagne au gouvernement français de prendre part à la parade navale qui doit avoir lieu à Kiel, sont vivement commentés.

—Les journaux de Constantinople rapportent que le sergent Ismail Moustapha Pacha, de la 2ème division de la garde impériale, qui a commis à coups de poignard, dans les rues de la capitale turque, la série énorme de dix-huit assassinats, a été condamné à la peine de mort. Seulement le coupable ne, et d'après la loi musulmane, un condamné ne peut être exécuté que s'il avoue son crime.

NOS PREVISIONS ETAIENT JUSTES

L'article de la Gazette, de Montréal, donnant un aperçu de l'œuvre probable de la prochaine session et que nous avons signalé à nos lecteurs dans notre dernier numéro, a aussi attiré l'attention de quelqu'un dans le camp bleu. Le Trifluvien, qui se publie très près des autorités religieuses de son diocèse, s'est aperçu comme nous que le prospectus en question n'annonçait rien de bon pour la question des écoles. Il exprime ses craintes et donne son avis fermement et sans équivoque.

Le confrère cite le passage suivant de la Gazette:

"Si, cependant, le gouvernement Greenway, appuyé par la législature, refuse de mettre à exécution la recommandation du gouverneur général en conseil, le parlement fédéral actuel, ou une Chambre des Communes toute fraîche issue des suffrages populaires, sera appelé à donner effet, par voie de législation, au jugement du Comité judiciaire."

Puis il ajoute:

"Nous ne saisissons pas bien les motifs qui ont pu suggérer cette alternative à notre confrère et nous ne voyons pas ce que, dans la situation actuelle, le parlement fédéral aura à faire à sa prochaine session, s'il n'est pas appelé à se prononcer directement sur la politique du gouvernement relativement à cette question des écoles. Comme nous n'avons pas de secret à garder en cette matière, nous allons exposer toute notre pensée."

Le gouvernement—tout le gouvernement—est lié par l'arrêté ministériel du 22 mars à la solution de la question conformément aux indications du dernier jugement du Comité judiciaire. En deux mots comme en cent, voilà toute la question. Le gouvernement est donc tenu, dût son existence en dépendre, de faire ratifier sa conduite, le cas échéant, par le parlement, que ce soit par le parlement actuel ou par une Chambre fraîchement issue des suffrages populaires. Sa responsabilité est directement engagée, et le voulût-il, il ne peut plus aujourd'hui reculer.

Mais, sur cette question comme sur toute autre tenant au programme ministériel, le gouvernement se doit au pays et à ses partisans, et il doit prendre tous les moyens d'assurer le succès de sa politique.

Le Trifluvien démontre ensuite que si le gouvernement veut véritablement régler cette question, sa meilleure chance est de forcer ses partisans dans la Chambre qui sont nombreux à le soutenir, et prétend que la question une fois définitivement réglée par le parlement, de la date de la session à la date des élections, les esprits auront le temps de se calmer et que de meilleurs conseils prévaudront parmi les sectes qui accepteront plus facilement le fait accompli que le fait à accomplir. Et le confrère termine ainsi:

"Voyons, n'est-ce pas ainsi que les choses se passeraient en toute probabilité et d'après toutes les prévisions humaines? Dès lors, pourquoi hésiter? Que le gouvernement fasse preuve de décision et d'énergie, et nous lui garantissons plein succès. Mais qu'on ne vienne pas nous parler de l'alternative d'un appel au peuple quand tout s'y oppose; et la procédure suivie jusqu'ici, et le caractère même de la question à résoudre, et le tempérament d'une partie de l'électorat, déplorablement fourvoyée par les incitations d'une mauvaise presse."

L'article de la Gazette, écrit, sans nul doute, sous l'inspiration du Premier-Ministre et les réflexions du Trifluvien, sont une pleine justification de la réserve avec laquelle nous avons accueilli l'Ordre en Conseil. Nous voulons bien tenir compte au gouvernement tory de tout ce qu'il fera dans la voie de la justice et de l'équité, mais nous n'avons pas mission de battre des mains et d'applaudir, lorsque

nous croyons apercevoir des échappatoires là où certains conservateurs croient voir des solutions.

Il est un autre passage de l'article de la Gazette que le Trifluvien passe sous silence, ouvrant la porte à une probabilité dont il ne semble pas avoir aperçu le danger, c'est celui-ci:

"Si les autorités manitobaines montrent quelques dispositions de se conformer au jugement du Conseil Privé et d'accorder du soulagement aux catholiques, sans nuire à l'efficacité du système des écoles publiques, la question toute entière disparaîtra du domaine fédéral, chose grandement à désirer."

L'on voit par là que le gouvernement est décidé de se contenter de bien peu de choses pour laisser sortir la question du domaine fédéral; un semblant de bonne volonté de la part du gouvernement manitobain lui suffira. La Gazette, depuis la disparition de l'Empire, est l'organe en chef du gouvernement tory, dans le Dominion. Ce que les ministres ne peuvent pas dire eux-mêmes, ils le font insinuer par leurs journaux de confiance. Or, cette phrase de la Gazette n'est elle pas une planche de salut tendue à M. Greenway, pour lui permettre de sortir d'embarras et d'en tirer en même temps le gouvernement fédéral. L'on sait ce que les protestants de Manitoba entendent par l'efficacité du système des écoles publiques. Elles ont été établies dans le but, avoué maintenant, de forcer les enfants catholiques à y assister afin d'arriver à l'unification de la langue et de la religion dans la province. Si M. Greenway ne nuit pas à l'efficacité de ces écoles, dans le remède qu'il aura à proposer, il prendra des moyens d'arriver au même but, tout en ayant l'air de se rendre aux demandes des catholiques et le gouvernement d'Ottawa sera satisfait. M. Greenway n'aura pas même besoin de passer actuellement aucune mesure réformatrice, il suffira qu'il montre des dispositions de vouloir accorder du soulagement aux catholiques. Nous signalons donc spécialement cette partie de l'article de la Gazette au Trifluvien et à tous ceux qui mettent le règlement de la question des écoles avant les intérêts du parti.

Actualités Politiques

A un caucus des députés ministériels de la législature d'Ontario, il a été décidé de proroger la chambre samedi le 13.

M. C. A. Geoffrin, C. R. l'éminent avocat de Montréal, sera le candidat libéral à Verchères contre M. Bisailon, C. R.

La Tribune, le principale organe du gouvernement Greenway, laisse peu d'espoir aux catholiques sur la réponse qui sera donnée le 9 mai par la législature.

L'hon. M. Laurier n'est pas tout à fait rétabli de sa récente indisposition. Les médecins lui ont prescrit un repos absolu d'ici à l'ouverture de la session fédérale.

M. R. R. Dobell a câblé à ses amis qu'il serait candidat à la prochaine élection à Québec-Ouest. Il y a donc en ce moment deux candidats sur les rangs, M. Dobell et l'hon. T. McGreevey.

Les femmes seront donc admises à plaider devant les cours de justice de la province d'Ontario. Le bill de M. Woods qui leur donne ce privilège a subi sa seconde lecture, et approuvé par 34 de majorité.

Terreneuve a une population de près de 200,000 âmes. Son revenu total approche \$2,000,000. D'après l'article 147 de notre constitution, si Terreneuve faisait partie de notre confédération, elle aurait droit à quatre sièges au Sénat.

L'Association Conservatrice du comté de Drummond, dit La Presse est loin d'être satisfaite de la volte-face que vient de faire M. J. P. Cook le député local. Elle songe à un autre candidat conservateur pour les prochaines élections.

À Québec, l'hon. M. F. Hackett a été l'objet d'une sympathique démonstration de la part de ses nombreux amis. On lui a donné une grande réception, à laquelle les membres du cabinet et les principaux conservateurs de Québec assistaient. Le club Cartier Macdonald a présenté à M. Hackett une adresse flatteuse, à laquelle il a répondu avec éloquence.

Nous lisons dans le Monde:

"Les rumeurs de démission du ministre provincial des travaux publics, auxquelles le Monde a déjà donné cours, semblent vouloir se confirmer. L'hon. M. Nantel vient d'arriver à Montréal avec sa famille.

Dorénavant, il demeurera dans la métropole où il s'occupera de sa profession d'avocat. On dit que les rapports entre les ministres Pelletier et Nantel sont fort tendus et menacent de résulter dans la démission des deux membres du cabinet.

Dès le commencement de la prochaine session aux Communes, le député de York-Est présentera un bill à l'effet de forcer les compagnies de chemin de fer de ne pas employer de mécaniciens sur les locomotives, à moins qu'ils aient été chauffeurs bona fide pendant cinq ans; de même pour les conducteurs qui devront avoir été serre-frein durant quatre années.

LA REVUE NATIONALE

7 PLACE D'ARMES, MONTREAL

Analyse du sommaire d'avril: L'honorable M. H. G. Joly de Lotbinière, nous donne quelques pages sur un sujet d'une importance primordiale: la plantation et la culture des arbres.

La nouvelle du mois est due à la plume rapide de M. Gustave A. Drolet. Le sujet est très curieux et le dénouement absolument dramatique et inattendu.

M. John Hague, dans ce numéro, s'adresse plus particulièrement au public en général, en lui exposant le fonctionnement de notre système de banque, dont il nous donne un historique concis et clair.

M. Marmette termine la première partie de son roman par une idylle gracieuse, et M. Faucher de Saint-Maurice, continue son travail en sement à chaque page de l'esprit à pleines mains.

Nos écoles primaires! Voici le travail d'un jeune, M. C. J. Magnan, qui a le jugement solide, l'esprit réservé et une grande expérience de la question qu'il traite. Cette étude sera particulièrement intéressante pour tous ceux qui touchent de près ou de loin aux importantes questions de l'enseignement.

Santitas aborde un problème très délicat: la femme est une malade. C'est un sujet controversé et tout à fait à l'ordre du jour. Notre distingué collaborateur s'arrête à une conclusion très audacieuse.

Cineries, encore une chanson nouvelle de M. Ernest Lavigne; nous sommes convaincus qu'elle aura encore plus de succès que celle publiée en mars dernier.

La Chronique de l'Etranger, des Pages Oubliées, etc., etc., et des dessins et des portraits, dans le texte, complètent ce numéro qui a encore plus de cent pages de lecture.

LA PLUS GRANDE DU MONDE

Du Chicago Inter-Ocean:

Combien de personnes dans Chicago savent qu'avec toutes les autres grandes industries, il y a aussi la plus grande manufacture de savon et de poudre à laver qu'il y ait dans le monde: La N. K. Fairbank Co., avec ses manufactures à Chicago, Saint-Louis et Gutenberg, qui sont, sans aucun doute, les plus grandes manufactures de savon par tous les Etats-Unis. Cette grande affaire est le résultat d'efforts constants, de méthodes larges et intelligentes et d'annonces judicieuses.

Plusieurs marques de savon sont fabriquées dans ces manufactures, mais le Santa Claus est mieux connu que tout autre à Chicago où il a gagné la faveur de tous ceux qui veulent le bien-être dans leurs demeures. La poudre à laver Gold Dust est reconnue partout comme étant un produit extraordinaire dans son genre.

On annonce maintenant que la N. K. Fairbank Company va faire un autre pas en avant et trouver une autre page dans l'histoire du progrès en introduisant sur le marché un autre nouveau savon. Ce savon sera bientôt annoncé d'une façon frappante et originale.

Pendant vingt ans cette compagnie a été aussi la principale manufacture de graisse du monde et n'a abandonné la graisse que parce qu'il y avait un autre monde à conquérir. Avec un instinct merveilleux, elle a vu dans l'huile de graine de coton une base pour des affaires plus grandes encore et surtout meilleures pour la santé, plus économique et plus désirable comme nourriture que la graisse. Quand ce nouveau produit a été perfectionné et leurs plans soigneusement arrangés, ils ont détourné leur attention de leur manufacture de graisse et avec un courage né de l'assurance qu'ils avaient produit ce que le monde avait besoin depuis si longtemps, c'est-à-dire un substitut pour la graisse, ils ont lancé la "Cottolene." Le public a fait un accueil si enthousiaste à ce produit très satisfaisant d'ailleurs que cela a attiré l'attention des imitateurs et que le marché a été inondé de contrefaçons. Mais la Cottolene avait la première place dans le cœur des gens et ceux qui l'ont employée une fois ne veulent pas retourner à la graisse ni accepter aucune autre imitation.

La N. K. Fairbank Company attribue son succès au mérite des articles qu'elle produit, au fait que ses produits sont de premières nécessités de la vie et non du luxe, et grâce à des annonces constantes dans les journaux qu'ils continuent toujours, que les temps soient bons ou mauvais. Assurément ceci est un meilleur plan que le son de trompe d'occasion et les efforts spasmodiques qui caractérisent certaines autres manières d'annoncer.

Dans le département d'annonces, cette compagnie est représentée par la maison bien connue de N. W. Ayer et Fils, de Philadelphie, qui achète tout l'espace d'annonces.

Un autre fait qui peut n'être pas généralement connu, c'est que la N. K. Fairbank Company est dirigée comme l'un des départements de la compagnie américaine d'huile de cotonnier. Cette fusion d'affaires a été faite afin de faciliter les relations directes avec les moulins de graine de cotonnier, et de pouvoir fournir au public un produit plus pur et à meilleur marché.

Il n'y a aucune industrie à Chicago qui a eu plus grand succès que la N. K. Fairbank Company.

"Prenez courage" est un conseil ennuyant pour ceux qui se sentent épuisés, sans appétit et découragés. Mais la manière dont Hood's Sarsaparilla rebâtit la charpente fatiguée et donne un bon appétit, est merveilleuse.

Meilleur cathartique de famille Hood's Pills.

NOTES LOCALES.

Vendredi

M. le Dr Brisson, de la Colonisateuse Canadienne, de Montréal, était en ville mercredi. Merci de son aimable visite au Progrès.

Le gouvernement fédéral a résolu de ne pas mettre en force maintenant le règlement défendant de jeter du bran de scie dans les rivières.

Nous avons reçu la Revue Nationale, livraison d'avril. Comme toujours elle est superlativement intéressante. Voir le sommaire dans une autre colonne.

Il n'est pas sage de se dépouiller de ses flanelles en avril. L'hygiène veut que l'on se garde bien contre les vents froids et pénétrants qui précèdent le mois des fleurs.

M. le magistrat de district Vallée, qui remplaçait ici M. G. E. Rioux, est parti ces jours derniers pour aller administrer la justice dans son district. Il sera probablement de retour dans une quinzaine.

Nouveaux ouvrages à la bibliothèque de Sherbrooke: Maçon, Stucateur, Carreleur et Paveur, par M. A. Romain; Peinture et vernissage, par M. S. Lacombe; Coiffeur, par M. P. Villard; Bourrelier et Sellier, par M. Lebrun.

Pendant une semaine, commençant samedi le 6 courant, la maison de Thé de Stroud donnera en présent une demi-douzaine de coquetiers en porcelaine, à tous ceux qui acheteront un livre de thé de n'importe quel prix. Voir l'annonce.

Une compagnie américaine a loué la bâtisse ci devant occupée par M. F. X. Simoneau, près du chemin de fer, sur les bords du St. François, pour y installer une fabrique quelconque. L'on ne sait trop encore ce qu'il y sera fabriqué, c'est un secret paraît-il, mais les travaux de réparations et d'installation sont commencés et la nouvelle compagnie doit, dit-on, employer une cinquantaine d'ouvriers.

La pâque juive, nommée "Passover" en anglais, commencera lundi soir au coucher du soleil. Les enfants d'Israël ne manquent jamais de célébrer selon le rite du Deutéronome qui s'est transmis intact jusqu'à nos jours. Le "Passover" dure sept jours et les cérémonies imposées aux juifs par ce rite sont rigoureusement observées. La question d'alimentation tient la première place. Outre les cérémonies religieuses faites dans le temple, le grand repas mosaïque est célébré dans toutes les maisons.

La température se tient au froid et le printemps, le véritable printemps, se laisse désirer. Il s'est fait peu ou point de sucre ces jours derniers. Ceux qui ont entaillé leurs épaules n'ont pas été payés de leurs peines. C'est la lune de mars qui est en arrière de son temps qui nous vaut cela, paraît-il. Pendant ce temps-là, le caractère file son chemin et nous arrivons à Pâques à grand pas. Quand nous serons rendus là, il faudra bien que le vent du nord cède le pas à la force du soleil qui devra commencer à affermir ses droits d'une manière tangible.

Ernest Lavature, cultivateur de Stoke, retournant chez lui ces jours derniers lorsqu'il fut rejoint en chemin par quatre hommes du même pays que lui, qui commencèrent par lui faire appel et finirent par le forcer à se battre. La mêlée fut plus ou moins sanglante et l'assailli revint en ville porter plainte. Il apprend que la querelle avait commencé dans la journée quelque part dans Sherbrooke et que cette rencontre en était la seconde phase. Les défenseurs ont comparu devant le magistrat Woodward qui a remis la décision du procès à un jour ultérieur. M. J. A. Camirand, occupait pour la poursuite.

La Compagnie Royale de Corsets, de cette ville, vient de s'assurer les services d'un nouveau gérant très expérimenté et très habile dans cette branche. M. Charles Freeman, tel est son nom, a servi pendant trois ans dans la plus considérable des fabriques de corsets des Etats-Unis et du Canada, la fabrique Ferris Frères, de New-York, celle qui manufacture les fameux corsets, dits corsets du Bon sens. M. Freeman pendant ces quatre dernières années a été gérant de la fabrique Delsart. Il prendra charge incessamment de la fabrique Royale et l'on peut s'attendre à ce que les corsets qui en sortiront à l'avenir seront ce qu'il y a de mieux dans le genre. Nos félicitations à la Compagnie Royale.

Les alarmes du feu se suivent rapidement, ces jours-ci. Mercredi soir, incendie de la maison de M. David Lacroix, rue St. Michel, Sherbrooke-Est; jeudi midi, commencement d'incendie chez M. H. C. Cabana. Le matin l'on avait allumé le feu dans l'âtre de la bibliothèque, un charbon était tombé dans les interstices des pierres du foyer et avait lentement mit le feu au bois du plancher. La brigade s'est rendu, mais les personnes de la maison avaient réussi à éteindre

Quand bébé fut malade, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulut encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adorais. Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

—Dernières nouveautés en Chapeaux pour Messieurs. Ayant l'assortiment le plus grand de la ville, chacun peut certainement faire un bon choix pour un chapeau pour le printemps, en allant chez Z. P. Cormier. Grande vente spéciale: Job de chapeaux valent \$2 et \$3 chacun qui seront vendus 50c., 75c. et \$1. Venez en foule et profitez du bon marché au no. 131 rue Wellington. Imperméables pour messieurs, une spécialité.

les flammes avec des seaux d'eau. Jeudi soir, alarme d'abord pour le coin des rues Peel et King, les pompes se sont rendues, mais il n'y avait rien; la brigade revenait sur ses pas lorsque sonna une seconde alarme pour quelques pas plus loin, sur la rue Gillespie. Un tuyau de poêle trop chaud avait alarmé les gens d'une maison de cette dernière rue, et il est probable que les deux alarmes avaient été données pour le même objet.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Bishop's Crossing
—Les Patrons ont fait venir un char de farine qui a été distribué parmi les membres; la farine leur coûte \$3.30 le baril; c'est une avance assez considérable sur le prix du détail.

Richmond
—M. E. C. Jones, conducteur de maille sur le Grand Tronc, entre Island Pond et Richmond, étant à son ouvrage, dans son char, voulut prendre un couteau pointu qui se trouvait sur une tablette. Le mouvement du char fit tomber le couteau avant qu'il pût le saisir et il tenta s'enfoncer dans la cuisse de M. Jones, lui faisant une profonde entaille. Il du renoncer à son ouvrage et retourner chez lui se faire soigner.

Sawyer'sville
—M. H. J. Stubbs, qui tenait un magasin de ferblanterie, ferronnerie, bijouterie, etc., a vu sa maison et son magasin détruits par le feu, la semaine dernière. Il était assuré pour \$3,000, mais perd, dit-on, beaucoup plus que cela. Une partie de la maison était occupée par son homme de cour; le pauvre homme a tout perdu, même une somme de \$35 qu'il avait amassée sous son toit sur ses gages. Les gens du village cependant lui sont venus en aide et l'on a recueilli pour lui une assez jolie somme.

Coaticook
—Une affaire assez sérieuse est arrivée ici, mercredi soir, 3 avril, vers dix heures. Un jeune homme du nom de Davis était à boire avec quelques amis dans la buvette de l'hôtel Central, lorsqu'un autre jeune homme du nom de Lyonnais entra. Davis, en le voyant, prétendit avoir à se plaindre de lui, et tirant un revolver de sa poche fit feu deux fois; les balles allèrent se loger l'une dans l'épaule et l'autre dans la hanche de Lyonnais. Après cet esclandre, Davis disparut et Lyonnais fut conduit chez lui.

St. Jean
—De faux billets de banque de \$5, de la Banque du Peuple, parfaitement imités ont été mis en circulation. On remarque aussi que depuis quelque temps un grand nombre de pièces de monnaie de 25 et 50 centimes contrefaits ou perforés, circulent.

Waterloo
—M. F. F. Tarte, est arrivé au milieu de nous, vendredi dernier, après un séjour de 18 mois à Denver, Colorado et Colorado Springs avec sa famille. Quelques jours avant son départ, M. Tarte a rencontré deux Canadiens qui après un rude travail de plusieurs mois, dans un terrain de mine d'or, ont eu la bonne fortune de découvrir un filon qui va les rendre deux fois millionnaires. A son départ, dit M. Tarte, ces deux veinards faisaient la noce à l'occasion d'un heureux travail. On la ferait à moins.

Waterloo
—La fabrique de tricots de Waterloo a été vendue par le curateur. La vente était faite sujet à l'hypothèque de \$8,000 de la corporation de la ville. C'est M. W. R. Lefebvre qui l'a achetée au prix de \$1,050. Ce montant paiera à peu près les frais et les créances privilégiées. Les créanciers ordinaires devront s'en retourner avec leur petit bonheur.

Stornoway
—L'un des premiers défricheurs de Winslow, M. Donald McAulay, vient de mourir à l'âge de 64 ans. Il avait demeuré 45 ans sur la ferme où il est mort. Par son travail, son énergie et son industrie, il s'était amassé du bien et il avait élevé et établi une nombreuse famille. Il était entouré de tous ses concitoyens et il emporte avec lui les regrets sincères de ses amis.

Waterloo
—M. Hugh Leonard a expédié à Portland, la semaine dernière, 22 chars, 400 tonnes de fer chromique qui devra être transporté à Liverpool par bateau. La mine de M. Leonard, au petit lac St. François, n'a été ouverte que l'automne dernier et donne une moyenne de 50 pour cent du métal pur. Il y a dans les environs du lac Noir des gisements considérables de fer chromique et les propriétaires de ces terrains miniers fondent de grandes espérances sur leur propriété. Les exploitations, ce printemps, vont être poussées avec une grande vigueur.

LA CONSOMPTION GUBRIE.
Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poursuivi par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, il offrira gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparation et l'emploi. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez le journal W. A. NOYER, 500 Power's Block, Rochester, N. Y.

En cette ville, le 3 avril courant, est décédé, à l'âge de un an et trois mois, Verna-Marguerite, enfant de Dame Yveuve A. H. Camirand.

AVIS
Les abonnés qui changent de place sont priés de nous donner leur ancienne adresse, s'ils ne veulent pas éprouver de retard dans l'envoi du journal à leur nouvelle résidence.

PRIX DU MARCHÉ.

(Prix au détail.)
Sherbrooke, 5 avril 1895.

LAITIÈRES.—	
Fromage.....	\$0 00 à \$0 15
Beurre frais.....	0 25 à 0 25
Volaille à la tige.....	0 00 à 0 18
VOLAILLES.—	
Dinde à la livre.....	0 12 à 0 00
Oies.....	0 10 à 0 12
Poulets.....	0 10 à 0 12
DIVERS.—	
Sucre-d'érable, par livre.....	0 07 à 0 00
Sucre-d'érable, par gallon.....	0 00 à 0 00
Grais, par douzaine.....	0 18 à 0 20
Patates, par minot.....	0 30 à 0 40
Oignons au baril.....	2 50 à 0 00
FARINES.—	
Fleur à pâtisserie.....	0 00 à 3 75
Porte pour boulanger.....	4 00 à 4 25
Porte pour boulanger, en poche.....	2 00 à 0 00
Riz d'Inde, grosse.....	0 00 à 1 80
" fine jaune.....	0 00 à 1 80
Moulin.....	0 00 à 1 2
GRAINS.—	
Blé par minot.....	0 83 à 1 00
Orge par 48 livres.....	0 65 à 1 00
Pois " 60 ".....	1 00 à 1 10
" " 70 ".....	0 75 à 1 35
Fèves, par 48 livres.....	0 60 à 0 40
Avoine, par 32 livres.....	0 00 à 0 40
Blé d'Inde, rond, par 56 livres.....	0 00 à 0 80
" par 100 livres.....	1 00 à 0 00
Grain.....	0 00 à 1 10
Sarrasin, le minot.....	0 50 à 0 45
Fleur de Sarrasin, le cent.....	2 25 à 0 00
Moulin d'avoine.....	0 00 à 1 50
Son, par 100 livres.....	0 00 à 1 40
Graine de lin, par minot.....	0 00 à 0 00
VIANDES.—	
Bœuf, à la livre (steak).....	0 10 à 0 00
" soupe.....	0 05 à 0 00
" sauté.....	0 05 à 0 00
Mouton, à la livre.....	0 07 à 0 08
Agneau.....	0 08 à 0 10
" au quartier.....	0 08 à 0 00
Veau à la livre.....	0 00 à 0 00
Jambon, par livre.....	0 00 à 0 10
Lard.....	0 00 à 0 10
" par 100 livres.....	0 00 à 0 00
" au quart.....	0 00 à 25 00
Saindoux à la livre.....	0 12 à 0 00
" auseau.....	2 25 à 0 00
GIBIER.—	
Livraison, par couple.....	0 00 à 0 25
Perdre, le quart.....	0 50 à 0 35
POISSON.—	
Hareng du Labrador, No. 1.....	6 00 à 0 00
Morue, le quart.....	5 75 à 0 00
Saumon, le quart, No. 1.....	15 00 à 0 00
" la livre.....	0 10 à 0 00
PEAUX VERTES.—	
Peaux crues No. 1.....	3 00 à 4 00
Peaux d'agneau à la pièce.....	0 00 à 0 00
Peaux de veau à la livre.....	0 00 à 0 00
FOIN ET PAILLE.—	
Foin, 1ère qualité, la tonne.....	8 00 à 0 00
" 2ème ".....	6 00 à 0 00
Paille.....	4 00 à 5 00
BOIS.—	
Bois franc, sec.....	3 00 à 3 50
" vert.....	2 50 à 2 75
" mou.....	2 00 à 2 50

AVIS PUBLIC
Avis public est par les présentes donné, que Joseph A. Gauthier, tuteur de Jeanne-Berthe Gauthier, a été autorisé à accepter, pour elle, sous bénéfice d'inventaire, la succession de sa mère Marie Emma Céline Hudson. Daté le 26 février 1895.
CAMILIND & GENEST,
Avocats du dit tuteur.

CHARBON DE BOIS!
Le sousigné a constamment à vendre chez lui, à Brompton Falls, du charbon de bois de première qualité qui vendra à bon marché. Avis aux consommateurs.
LOUIS BOUGIE.

A VENDRE
75,000 bardeaux de sapin, de première qualité et à des conditions faciles.
S'adresser à
L. C. BELANGER,
Avocat.
Sherbrooke, 9 Janvier 1895. j.n.o.

Commis Demandé.
Un bon COMMIS-DETAILLER, de première classe, sachant l'anglais et le français, pour un magasin de marchandises sèches, herbes sèches et chaussures. Bon salaire. Il faut être bien recommandé. S'adresser à
T. T. HLAIS,
Sherbrooke.

A LOUER
Le magasin ci-devant occupé par M. J. B. Berger, coin des rues Windsor et St. John, Sherbrooke-Est. S'adresser à
L. E. PANNETON.

On Demande
Immédiatement plusieurs filles pour la salle à dîner, la cuisine, les chambres et la buanderie, à l'hôtel Grand Central, Sherbrooke.

A LOUER
De BEAUX BUREAUX dans la maison de la Banque Nationale, à Sherbrooke. S'adresser au gérant, M. W. Gaborry, à la banque.

R-I-P-A-N-S
ONE GIVES RELIEF.

HOTEL A LOUER
Le "RAIL ROAD HOTEL," autrefois tenu par feu Olivier Camirand. Cet hôtel, situé rue Factory, Sherbrooke, P. Q., est à proximité du marché et des bureaux publics. Possession le 1er mai prochain. Pour conditions s'adresser à
MME. O. CAMIRAND,
23 rue Brooks, Sherbrooke, P. Q.
21 Février 1895. j.n.o.

A LOUER
Une maison sur la rue King. S'adresser Mme. SHAW THOMAS, 112 rue King.

BOIS DE CONSTRUCTION.
M. George Allaire, informe le public qu'il est prêt à livrer, à ses scieries de St. François Xavier de Brompton, toutes sortes de bois de construction, à des prix modérés.
Prompt attention donnée à toute commande qui lui sera envoyée.
Soin particulier à délivrer la qualité requise.

A Vendre ou à Louer
L'HOTEL DE LA CITE, près de la gare du C. P. R., Sherbrooke, avec tout l'ameublement. S'adresser à M. FITZGERALD, Sherbrooke.

OUVERTURE DES
Modes du Printemps

MERCREDI,
JEUDI ET
VENDREDI,
3, 4 ET 5 AVRIL.

Nouveautés dans les articles de modes, Chaussures et Garnitures.

M. McKECHNIE
Les deux téléphones.

Timbres Electriques
POSÉS ET RÉPARÉS PAR
La Cie. du Gaz et de l'Eau,
SHERBROOKE.

AVIS
Avis est par le présent donné à tous ceux qui ont travaillé ou fourni des matériaux pour les constructeurs ou sous-constructeurs, pour ou pendant la construction de l'embranchement de Tring, Mégantic, du Québec Central et pour qui des réclamations peuvent être produites entre les mains de l'Honorable Commissaire des Travaux Publics, en vertu de l'acte 56 V. c., chap. 36, d'envoyer un état de leurs réclamations non payées, aux sous-signées, sans délai.
HOLT & LUKES,
4 ins. Constructeurs, Sherbrooke, P. Q.

SUCCESSION VACANTE DE

FEU A. H. CAMIRAND
Des soumissions seront reçues par les sous-signées, à leur bureau, jusqu'au midi, du 1er JUIN, le 11 AVRIL 1895, pour les résidus des créances, billets, livres de comptes de la SUCCESSION VACANTE DE FEU A. H. CAMIRAND. Les soumissions doivent être pour argent comptant et devront spécifier les garanties offertes. La plus haute ou aucune soumission pas nécessairement acceptée. Les soumissions devront être adressées à J. L. Arcambault et C. Millier, curateurs conjoints, l'on peut prendre communication de la liste des créances et se procurer toute information à notre bureau.
MILLIER & GRIFFITH,
Comptables, 125 rue Wellington,
Sherbrooke, 4 avril 1895.

AVIS PUBLIC
Avis public est par les présentes donné, que Joseph A. Gauthier, tuteur de Jeanne-Berthe Gauthier, a été autorisé à accepter, pour elle, sous bénéfice d'inventaire, la succession de sa mère Marie Emma Céline Hudson. Daté le 26 février 1895.
CAMILIND & GENEST,
Avocats du dit tuteur.

CHARBON DE BOIS!
Le sousigné a constamment à vendre chez lui, à Brompton Falls, du charbon de bois de première qualité qui vendra à bon marché. Avis aux consommateurs.
LOUIS BOUGIE.

A VENDRE
75,000 bardeaux de sapin, de première qualité et à des conditions faciles.
S'adresser à
L. C. BELANGER,
Avocat.
Sherbrooke, 9 Janvier 1895. j.n.o.

Commis Demandé.
Un bon COMMIS-DETAILLER, de première classe, sachant l'anglais et le français, pour un magasin de marchandises sèches, herbes sèches et chaussures. Bon salaire. Il faut être bien recommandé. S'adresser à
T. T. HLAIS,
Sherbrooke.

A LOUER
Le magasin ci-devant occupé par M. J. B. Berger, coin des rues Windsor et St. John, Sherbrooke-Est. S'adresser à
L. E. PANNETON.

On Demande
Immédiatement plusieurs filles pour la salle à dîner, la cuisine, les chambres et la buanderie, à l'hôtel Grand Central, Sherbrooke.

A LOUER
De BEAUX BUREAUX dans la maison de la Banque Nationale, à Sherbrooke. S'adresser au gérant, M. W. Gaborry, à la banque.

R-I-P-A-N-S
ONE GIVES RELIEF.

HOTEL A LOUER
Le "RAIL ROAD HOTEL," autrefois tenu par feu Olivier Camirand. Cet hôtel, situé rue Factory, Sherbrooke, P. Q., est à proximité du marché et des bureaux publics. Possession le 1er mai prochain. Pour conditions s'adresser à
MME. O. CAMIRAND,
23 rue Brooks, Sherbrooke, P. Q.
21 Février 1895. j.n.o.

A LOUER
Une maison sur la rue King. S'adresser Mme. SHAW THOMAS, 112 rue King.

BOIS DE CONSTRUCTION.
M. George Allaire, informe le public qu'il est prêt à livrer, à ses scieries de St. François Xavier de Brompton, toutes sortes de bois de construction, à des prix modérés.
Prompt attention donnée à toute commande qui lui sera envoyée.
Soin particulier à délivrer la qualité requise.

A Vendre ou à Louer
L'HOTEL DE LA CITE, près de la gare du C. P. R., Sherbrooke, avec tout l'ameublement. S'adresser à M. FITZGERALD, Sherbrooke.

OUVERTURE DES
Modes du Printemps

MERCREDI,
JEUDI ET
VENDREDI,
3, 4 ET 5 AVRIL.

Nouveautés dans les articles de modes, Chaussures et Garnitures.

M. McKECHNIE
Les deux téléphones.

Timbres Electriques
POSÉS ET RÉPARÉS PAR
La Cie. du Gaz et de l'Eau,
SHERBROOKE.

AVIS
Avis est par le présent donné à tous ceux qui ont travaillé ou fourni des matériaux pour les constructeurs ou sous-constructeurs, pour ou pendant la construction de l'embranchement de Tring, Mégantic, du Québec Central et pour qui des réclamations peuvent être produites entre les mains de l'Honorable Commissaire des Travaux Publics, en vertu de l'acte 56 V. c., chap. 36, d'envoyer un état de leurs réclamations non payées, aux sous-signées, sans délai.
HOLT & LUKES,
4 ins. Constructeurs, Sherbrooke, P. Q.

DEMEMAGEMENT!

Au printemps je transporterai ma librairie AU NUMÉRO 123,

Porte voisine de la pharmacie Griffith. D'ici à ce temps-là

GRANDE REDUCTION!

Tapissierie

ARTICLES DE FANTAISIE.

A. M. RICHER

LIBRAIRIE CANADIENNE,

Porte voisine de L. A. BAYLEY.

PRINTEMPS,

Tweeds du Printemps

REQU ET PRÊT À ÊTRE EMPLOYÉ

Comme mes pratiques le savent, à chaque saison, je me fais un devoir d'avoir le meilleur choix des étoffes nouvelles, et ce printemps les suis en état de satisfaire les goûts les plus difficiles et les plus capricieux.

H. VEILLEUX

175 RUE WELLINGTON, MAISON FLETCHER, AU DEUXIEME ETAGE SHERBROOKE, P. Q.

La Fonderie de Cookshire

FER ET CUIVRE.

Toutes sortes d'ouvrages en

Fer et en Métaux Composés,

AUX PLUS BAS PRIX.

Pièces de Machines une Spécialité.

PREMIERE CLASSE D'OUVRAGE

CHARLES HARTEL,

COOKSHIRE, P. Q.

GRAINS DE SEMENCE

Blé White Russian, Trèfle blanc, Blé d'Inde à Silos, " rouge, Avoine Banier, Long late, Vt., Avoine Ontario No. 1, " Alsike, Lentilles, Mil du Bas Canada, " du Haut Canada, Pois.

Messieurs les membres des Cercles Agricoles sont priés de voir nos Grains et Graines avant d'acheter ailleurs.

Bas Prix et Qualités Choieses.

100 QUARTS DE POISSON

Que nous vendrons à bon marché d'ici à la fin du carême.

C. O. GENEST & FILS

RUE ST. FRANÇOIS SHERBROOKE, P. Q.

POURQUOI

Gardez-vous ces vieux meubles dans votre salon, quand vous pouvez vous en procurer de tous neufs, sortant de la fabrique, d'un genre nouveau et des nuances à la mode pour \$20 et \$22.

TAPISSERIE

Derniers dessins en tapissierie sortant de la manufacture à 3, 10, 12, 15, 17 et 20 cents.

RAPPELEZ-VOUS

Que nous pouvons meubler votre maison de la cave au grenier avec presque tout ce que vous pouvez désirer et vous donner la meilleure valeur que vous puissiez trouver en Canada.

JOHN EDWARDS,

164, 166 ET 168 RUE WELLINGTON SHERBROOKE.

LA Société Artistique

CANADIENNE.

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

Capital Action, \$50,000

BUREAUX: 1866 Rue Ste. Catherine, Montréal.

En face de l'Opéra Français.

2851 Prix d'une valeur totale de \$5008.00 sont distribués tous les quinze jours.

1 Prix de \$100.00
1 do 100.00
1 do 100.00

Aussi une foule d'autres prix variant de \$50 à \$1.00.

Prix du billet, - 10 cents.

Tirage public et gratuit tous les quinze jours dans les salles de l'Union St. Joseph, rue Ste. Catherine, Montréal.

H. LANGLOIS, Agent,

BLOC CAMPBELL, SHERBROOKE.

Souhaits du Nouvel An.

Rappelez-vous qu'à l'époque où nous sommes, lorsque chacun choisit un présent pour les siens, que nous avons toujours en main un magnifique assortiment de

Présents aussi utiles qu'agréables

Soit pour un père, une mère, ses enfants, son ami, sa sœur, son frère, son grand père, son grand frère

Notre assortiment est des mieux choisis et des plus complets, comprenant de magnifiques

SECRETAIRES,

dans les genres les plus nouveaux et d'un dernier fini. Nos

Chaises en Rattan,

et autres sont toujours des plus convenables pour un salon ou une salle de réception; aussi de vrais pe tits

BIJOUX DE PUPITRES

pour Dames et Messieurs. Une belle chaise bien confortable serait un précieux présent pour grand papa ou grand frère, aussi une belle berceuse en beau chêne, doublée en peluche ou en brucatelle. Nos

BIBLIOTHÈQUES ET CHIFFONNIERS

sont du meilleur goût. Des porte-musique de tous genres, de belles chaises hautes pour bébés, aussi chaises berceuses pour enfants; elles sont en trop grand nombre pour les énumérer. Guéridons, Chaises de fantaisie, Tables de salon, Tables à dîner, Tables à thé, Buffets, toutes sortes de tables d'extension à grand marché, et toutes sortes de meubles

Aux Plus Bas Prix!

Ne manquez pas de venir voir; nous nous ferons un plaisir de tout vous montrer.

JAMES STEEL

MAISON LONG, 77-rue Wellington-77 SHERBROOKE

ET 1826 rue Notre-Dame, MONTREAL

T. J. TUCK

A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MIEUX CHOISI DE

TAPISSERIE!

—ET DE—

Livres en blanc, Porte-Monnaie, Memorandums,

Articles de Librairie

QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ MONTRES A SHERBROOKE.

Venez en faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.

J. F. KERR,

Ancien magasin Boucher, 81 RUE WELLINGTON - SHERBROOKE.

5,000

Minots d'avoine de semence à vendre au moulin Macfarlane. La Compagnie Macfarlane a, cette année, un très grand assortiment de grains et graines de semence de choix. Les cultivateurs qui désirent se procurer du sarrasin

JAPONAIS

feront bien de donner leur commande d'avance, car la Maison Macfarlane n'a pu s'en procurer qu'une quantité limitée. Elle a le plus beau choix de graines de trèfle qu'on puisse désirer. Elle offre aussi

EN

vente la graine de mil Western à un prix très bas, comparativement à celui du marché. La compagnie Macfarlane désire aussi informer tous les cultivateurs qu'elle a du blé d'Inde blanc à silos "S. S. White Mammoth" en

ROUTE

pour Sherbrooke. C'est le meilleur blé d'Inde connu de nos jours. Il contient plus de substance nutritive que n'importe quel autre blé d'Inde à silos.

POUR

vous en assurer, veuillez vous adresser à la maison E. R. Ulrich & Son, de Springfield, Ill., dont nous sommes les agents. N'achetez pas de grains ou graines de semence avant d'avoir examiné ceux de la compagnie Macfarlane. Souvenez-vous de la place: vis-à-vis du marché à

SHERBROOKE.

Justement reçu du Str. Sarmatian.

50 Caisnes du célèbre "Heathen Dew" Scotch Whisky, et aussi 25 caisnes de bon vieux Whisky Irlandais "Mitchell" lequel nous vendrons en détail, aux prix du gros pendant les fêtes.



ROMAN CANADIEN

LES Mystères de Montréal.

PAR AUGUSTE FORTIER.

PREMIERE PARTIE

1837-1838.

CHAPITRE XIII

A L'ŒUVRE

(Suite.)

Une Medecine Merveilleuse

Chaque fois que l'on en fait un Bon Essai la Hood fait ses Preuves

La lettre suivante est de M. J. Alcide Chausse, architecte et arpenteur, No 153 rue Shaw, Montréal, Canada :

"C. I. Hood & Cie, Lowell, Mass. :

"Messieurs:—Je prends de la Hood's Sarsaparilla depuis environ six mois et je suis heureux de dire qu'elle m'a fait beaucoup de bien. En mai dernier je pesais 152 livres, mais depuis

HOOD'S

Sarsaparilla

GUERIT

que j'ai commencé à prendre de la Salsaparilla de Hood mon poids a augmenté à 163. Je crois que Hood's Sarsaparilla est une médecine merveilleuse et en suis bien satisfait." J. ALC. CHAUSSE, Montréal, Canada.

Hood's Pills guérissent toutes les maladies du foie, la bile, la jaunisse, etc. 25 cents.

UN BON CIGARE

Est comme une bonne femme. Plus on le connaît, plus on l'aime.

LE

"LA FAYETTE"

—DE—

FORTIER

Est reconnu comme étant un bon Cigare: de fait, c'est le meilleur Cigare à se sur le marché: la plupart des gens l'aiment mieux que les Cigares à 10 cts. et à 15 cents d'autres fabricants. Un arôme riche, une bonne et agréable hygiène et une cendre claire.

Rappelez-vous le nom et demandez-le!

Nouvel Etablissement

E. MOBBS

Poisson, Gibier, Fruits, Légumes, etc.

Maison Griffith, près du pont Magog SHERBROOKE.

Poisson et gibier apprêtés et livrés à domicile

LEMAIRE & LOW

MENUISIERS,

Font à ordre toutes sortes de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main.

Portes, Chassis, Jalousies,

MOULURES EN TOUT GENRE,

et bois préparés pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autrefois occupée par

LOW & WILSON,

Près du moulin de la Compagnie des Terres HAUTE VILLE, SHERBROOKE.

Restaurant Victoria



129 RUE WELLINGTON 129 SHERBROOKE.

A. DESROCHERS, Prop.

Qu'est-ce que le

CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."

D. L. G. C. OSBORN, Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, se consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."

DR. J. F. KINCHELOE, CONWAY, N.H.

Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommanderais comme supérieur à tout autre remède connu de moi."

H. A. ARCHER, M. D., 111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle de la dévotion, et, bien que nous n'ayons parmi nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessions volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."

UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY BOSTON, MASS.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

le tenir en sa possession. Il avait résolu de le laisser entrer en amour avec Jeanne et de ne le dénoncer qu'à la dernière heure. Il savait que cette dénonciation le perdrait lui-même, mais il laisserait le pays, sort qui l'attendait un jour ou l'autre — puisque Paul Turcotte, qui n'était pas mort, ne passerait pas sa vie à l'étranger et que son retour amènerait la découverte du complot.

Les jeunes de St. Denis avaient organisé un grand pique-nique auquel assistaient Jeanne Duval et Charles Gagnon.

Après le repas pris sur l'herbe, on commença à danser. Jeanne ne dansait pas depuis la mort de son père: elle se promenait sur les bords de la rivière Richelieu.

Charles vint la trouver. Il brûlait depuis longtemps de déclarer son amour à la jeune fille.

—On dirait que tu fais toujours nos amusements, lui dit-il.

—Ce n'est pas que je fais vos amusements, répondit Jeanne, mais depuis que mon père est mort, je n'aime pas à danser.

—Si nous nous promenions, reprit Charles.

La jeune fille accepta volontiers, car elle ne détestait pas plus ce jeune homme, qui en apparence, avait été si bon pour son père en particulier et pour les patriotes en général. Charles Gagnon n'avait trouvé qu'un moyen pour parvenir à l'estime de Jeanne: se faire passer pour vertueux.

(A continuer.)

COTTOLENE.

LE PROBLÈME DE LA CUISINIÈRE Comment éviter la pâtisserie lourde?

Le problème est résolu par la production de la nouvelle graisse de cuisinela COTTOLENE qui fait une pâtisserie légère, croustillante, savoureuse et saine.

Mesdames McBride, Marion Harland et d'autres experts dans l'art culinaire, recommandent l'emploi de la COTTOLENE. Vous ne pouvez pas vous passer de la COTTOLENE.

En vente, chez tous les épiciers, en seaux de 3 et 5 livres. Fabricée seulement par The N. K. Fairbank Company, Rue Wellington et Anne, Montréal.

Marchand Tailleur!

PRINTEMPS DE 1895

L'endroit convenable pour avoir à ordre vos

Pardessus du Printemps

et vos Habillements, c'est chez

J. L. VINEBERG & CO.

MARCHANDS TAILLEURS,

Vous sauvez du temps et de l'argent.

AJUSTEMENT GARANTI!

OU PAS DE VENTE.

Vous pouvez choisir sur un assortiment considérable d'Étoffes américaines et Canadiennes. Venez donner votre mesure au plus tôt, afin de ne pas vous trouver à vous faire servir qui ne nous serons pressés d'ouvrage. Rappelez-vous de l'endroit.

J. L. VINEBERG & CIE.,

Eastern Townships Clothing House

75 rue Wellington,

SHERBROOKE.

Qu'est-ce qui

Fait que

Morency Frères

Font de si

Grandes affaires

Dans les

Chaussures?

La Poudre pour Chevaux

—DU— DR. BARTON



PICK-ME-UP!

La meilleure du monde entier, guérit toutes sortes de maux. Essayez en un paquet et soyez convaincu.

VENDUE PARTOUT.

Pharmacie Griffith,

121 RUE WELLINGTON,

SHERBROOKE.

Chemin de fer de Québec et du Lac St. Jean

LA NOUVELLE ROUTE CONDUISANT AU CELEBRE SAGUENAY.

TERRES A BLE.

BON CLIMAT, BON BOIS, EXCELLENTE EAU

Le gouvernement provincial offre en vente au-delà de 20,000,000 d'acres des plus belles terres à blé qui se puissent trouver dans la province de Québec à 20 centimes l'acre, à une distance de 10 heures seulement de Québec (190 milles) par voie ferrée. Ces terres sont situées, entre autres, dans les cantons suivants, qui font partie du territoire du LAC ST. JEAN:



Table listing land parcels with columns for 'Acres' and 'Arpentés'. Includes names like Albabel, Ashupmouchouan, Bagot, Bourget, Caron, Charlevoix, Dablon, D'Almon, Delisle, Demoules, etc.

Toutes ces terres sont faciles d'accès par bateau à vapeur, sur le lac, et par les chemins du gouvernement, à partir du terminus du chemin de fer, à Roberval.

Le chemin de fer de QUÉBEC et du LAC ST-JEAN offre les avantages suivants: Sur présentation d'un certificat de l'agent d'immigration du Dominion, à Québec, à ses bureaux, sur le 'Lac St. Jean', ou de l'assistant-commissaire de l'agriculture, les immigrants arrivant d'Europe ou des États Unis, et les cultivateurs qui iront s'établir au Lac St. Jean, pourront bénéficier des privilèges ci-dessous:

TRANSPORT GRATUIT de Québec au Lac St. Jean des colons et de leurs familles, de 300 livres d'effets de ménage pour chaque adulte, et de 150 livres pour chaque enfant. Tout excédant de 300 livres d'effets de ménage—mais pas au-delà d'un chargement de char pour chaque famille—sera transporté au prix nominal de 9 cents par 100 livres.

Les colons de bonne foi qui désireront seulement aller examiner les terres obtiendront un demi passage de Québec au Lac St. Jean et retour pour \$2 75 cha. un. Les colons trouveront à acheter de belles terres en culture au Lac St. Jean.

Pour renseignements concernant la vente des terres, etc., s'adresser à l'agent des Terres de la Couronne, à Roberval, Lac St. Jean. Pour autres renseignements, demandez notre brochure sur la colonisation et nos indications.

TRAINS REGULIERS ENTRE QUÉBEC, ROBerval, LAC ST. JEAN et CHICOUTIMI. Le Climat est aussi bon qu'à Montréal. Le Sol est égal à celui de Manitoba.

BUREAU PRINCIPAL: TERMINUS, RUE SAINT-ANDRE, A QUÉBEC ALEX. HARDY, Agent général du fret et des passagers. J. G. SCOTT, Secrétaire général.

STROUD'S

DONNANT!

DONNANT!

DONNANT!

Tous ceux qui achètent une livre de thé de n'importe quel prix, il leur sera donné une demi-douzaine de

Coquetiers en Porelaine avec bande dorée

Cet avantage n'est que

POUR UNE SEMAINE

Commencant samedi, le 6 avril et finissant samedi, le 13 avril. C'est maintenant le temps de faire l'essai d'une livre de nos

THE S BIEN CONNUS, Depuis 20 cts. jusqu'à 60 cts la livre.

STROUD

159 Rue Wellington, SHERBROOKE.

VENANT D'ARRIVER

L'ALLEMAGNE!

Une énorme quantité de

Vaisselle

Emailée,

Achetée à bas prix et offert

AU PUBLIC

—A DES—

Prix Très Réduits,

CHEZ

CODERE, FILS & CIE.

161 Rue Wellington,

SHERBROOKE.

E. BOUCHER & FILS

Plombiers, Gaziers, FERBLANTIERS, Poseurs d'Appareils de Chauffage

AIR CHAUD,

L'EAU CHAUDE

ET

A LA VAPEUR

POELES, FOURNAISES,

FERBLANTERIE,

Pompes de tout genre.

NOUBLIEZ PAS L'ENDROIT.

120—Rue Wellington—120 SHERBROOKE.



Chemin de fer Québec Central

La ligne directe pour Québec et tous les points du bas du St. Laurent et sur l'Intercolonial. Service de trains solides entre Boston et Québec via Sherbrooke.

Le et après lundi 1 Octobre 1894,

Les trains laisseront Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Sherbrooke, 8.00 a. m.; arrive Jonction de Dudwell à 9.50 a. m.; Beauce Junction, 12.05 p. m.; Lévis à 1.55 p. m.; à Québec (traverse) à 2.00 p. m.

MELÉ—Laisse Sherbrooke, 8.10 a. m.; Jonction de Dudwell à 10.40 a. m.; arrive à Jonction de Beauce à 5.00 p. m.

Les trains arrivent à Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Québec 1.30 p. m.; laisse Lévis, 2.00 p. m.; Jonction de Beauce 3.40 p. m.; Jonction Dudwell à 5.00 p. m.; arrive à Sherbrooke 7.50 p. m.

MELÉ—Laisse la Jonction de Beauce, 5.50 a. m.; arrive Jonction Dudwell à 1.40 p. m.; à Sherbrooke, 3.15 p. m.

Les trains font le trajet tous les jours excepté les dimanches.

Connections à Harlowa Junction et Lévis avec l'Intercolonial pour la rivière du Loup, Rimouski et tous les points dans les provinces Maritimes; à Québec avec les bateaux pour le fleuve et le golfe St. Laurent; avec les chemins de fer de Québec et du Lac St. Jean, et aussi les chemins de fer de Québec, Montmorency et Charlevoix pour les points nord de la province.

Pour plus amples informations, billets et tableaux des heures s'adresser à l'Office de billets de R.V.L. Green ou à l'Agent du Québec Central, à la Station de Sherbrooke.

FRANK GUNDY, J. E. WALSH, Gérants généraux. Agt. Gén. Pass. Sherbrooke, 30 sept. mbre 1894

Save Paying Doctors' Bills

BY USING Dr. Morse's Indian Root Pills

* THEY are the Remedy that the bounteous hand of nature has provided for all diseases arising from IMPURE BLOOD.

W. H. COMSTOCK, ROCKVILLE, ONT. MORGANTOWN, N.Y.